

SEMAINE DE
L'ARCHITECTURE
de Loire-Atlantique

07

MAISON PAROISSIALE & AUMÔNERIE

rue Claude Debussy à REZÉ

Programme
Bureaux et salle de réunion.

Maîtrise d'œuvre
DLW architectes

Maître d'ouvrage
Évêché de NANTES

Surface
230 m² SHON

Coût des travaux
182 938 € HT

Réalisation
2002



Photographie : S. CHAMBAU

Situé dans le quartier Rezé-Château, en périphérie de Nantes, le site de la maison paroissiale-aumônerie est inscrit dans un environnement composite. Il jouxte la chapelle Saint-André, construite en 1987, un lotissement de maisons « Castors » datant des années 60-70, et un jardin public boisé. Un transformateur EDF, placé sur le site, a été intégré à l'opération.

La maison paroissiale répond aux besoins de la paroisse pour les rencontres, les réunions et entretiens quotidiens. Elle se compose de deux bureaux, d'un secrétariat et d'une salle de réunion pour 20 personnes, locaux distribués par un hall d'accueil.

L'aumônerie forme le lieu de rendez-vous pour les élèves du lycée voisin et s'organise autour d'un hall, d'un bureau et d'une salle modulable (pour 2 fois 20 personnes).

Les communs sont partagés par les deux corps du programme, ceux-ci devant pouvoir fonctionner de manière autonome. La cuisine accueille l'équipe de permanents, mais permet aussi l'organisation de repas collectifs ponctuels.

Le jardin joue un rôle d'accès ou de garage pour vélos et constitue une possible extension de la cuisine ou de la salle de réunion modulable.

L'analyse du programme et du contexte a révélé différents axes de réflexion ayant permis d'orienter le projet. Le programme, implanté de plain-pied, se positionne de manière à fédérer les différentes composantes du site.

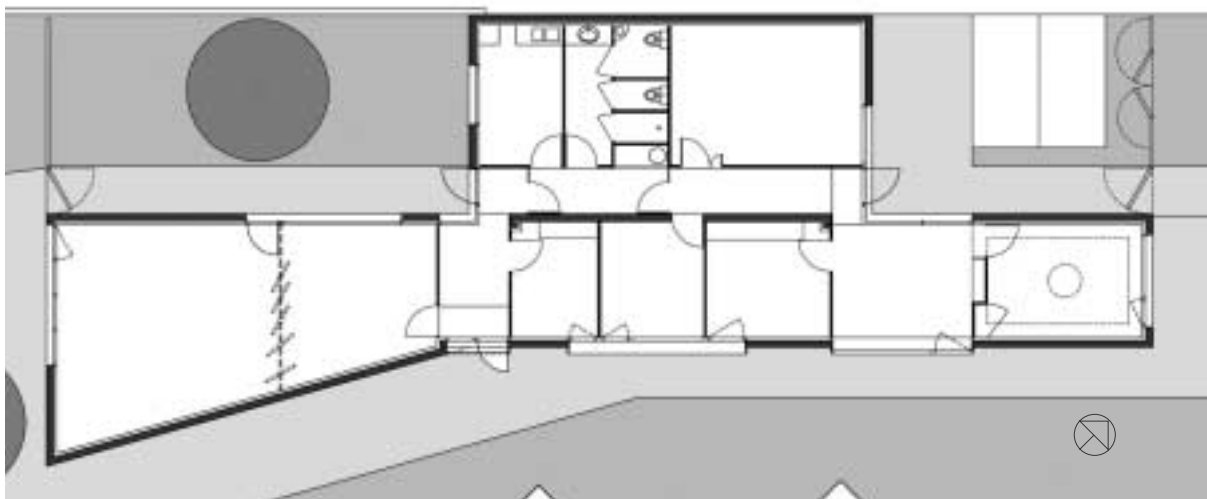
La volumétrie parvient, en étirant le programme le long de la limite mitoyenne, à créer une toile de fond accentuant la monumentalité de l'église tout en proposant, côté rue, un gabarit étroit compatible avec l'échelle des pavillons environnants.

La représentativité de l'équipement est toutefois affirmée par le rehaussement du volume et par le choix d'une lasure de couleur vive.

Les espaces engendrés par la disposition des masses sont de différentes catégories, et organisent la transition entre l'église et les pavillons.



Photographie : S. CHAUVAU





Photographie : S. CHALMEAU

Le long de l'église, un passage étroit apporte un sentiment de densité, jusqu'alors étranger au site, créant une sorte de « venelle » issue du vocabulaire urbain des centres historiques.

Ce passage vers le jardin public est enrichi par deux dispositifs : les baies placées en saillie créent un relief perceptible lors du déplacement des piétons le long de la façade, alors que la perspective est augmentée artificiellement par la pente de toiture et le biais de la façade.

Le long de la limite latérale du terrain, la succession des clôtures, du transformateur EDF (semblable à un modèle réduit de pavillon), d'un volume bas et d'un jardin clos à l'usage de l'aumônerie, mime le dispositif domestique des résidences voisines.

Les deux halls d'accueil et la circulation multiplient, par de grandes baies et un jeu de portes vitrées, les transparences et les angles de vue, mettant en relation le passage et les cours.

Textes : DLW



Photographie : S. CHALMEAU



Photographie : S. CHALMEAU

